

L'INSEDIAMENTO PROTOSTORICO DI LIGNAN

LE SITE PROTOHISTORIQUE DE LIGNAN



L'insediamento protostorico di Lignan, individuato nel 1969 da R. Mollo e F. Mezzena, non è ancora stato oggetto di scavi archeologici sistematici. Posto su un'altura rocciosa completamente isolata (quota 1546 m slm), a strapiombo sul Vallone di Saint-Barthélemy, esso costituisce un tipico esempio di luogo naturalmente fortificato scelto come sede di abitato in età preromana. Tra la tarda Età del Bronzo e gli inizi dell'Età del Ferro (circa 1200-900 a.C.) il fenomeno storico della progressiva risalita degli insediamenti da posizioni di pianura, o di fondovalle, a quelle di altura, più o meno elevate, appare generalizzato in tutto l'arco alpino. La causa di tale fenomeno si può verosimilmente individuare nel sorgere di marcate esigenze difensive allorché, in concomitanza con l'avviarsi dei primi movimenti celtici dalle regioni transalpine dell'Europa Centrale verso meridione, vennero a mancare quelle condizioni di tranquillità e sicurezza che avevano caratterizzato tutta l'Età del Bronzo dell'Italia Settentrionale.

L'agglomération protohistorique de Lignan, découverte en 1969 par R. Mollo et F. Mezzena, n'a pas encore fait l'objet de fouilles systématiques. Située sur une éminence rocheuse (1 546 m), isolée et surplombant le vallon de Saint-Barthélemy, elle constitue un exemple typique de lieu naturellement fortifié, choisi pour y fonder un village à l'époque préromaine.

Entre l'âge du bronze tardif et le début de l'âge du fer (1200-900 av. J.-C. env.) le phénomène historique du déplacement progressif des implantations humaines de la plaine ou du fond de la vallée vers des lieux plus élevés paraît être assez répandu dans tout l'arc alpin. Selon toute vraisemblance, la cause en est la naissance d'une exigence marquée de défense, les conditions de sécurité et de tranquillité qui avaient caractérisé tout l'âge du bronze ayant disparu dans l'Italie du nord, suite aux premiers mouvements celtiques depuis les zones transalpines de l'Europe centrale vers le sud.

Osservando la pianta schematica delle murature affioranti, eseguita al tempo del ritrovamento, risulta che l'intera area ellittica disponibile alla sommità dell'altura (62x36 m circa) è stata sistematicamente utilizzata per l'edificazione delle strutture, realizzate in muratura a secco.

Un muro perimetrale continuo segue il ciglio dello strapiombo ed appare, più che una cinta difensiva, una protezione contro i pericoli di caduta. Sui lati orientale ed occidentale, le strutture abitative mostrano una pianta grosso modo quadrangolare o trapezoidale ed appaiono adiacenti l'una all'altra; i relativi ingressi sono evidentemente ancora coperti dal terreno. Misurano in media da 5 a 6 m di larghezza per 7/8 m di lunghezza.

All'estremo settentrionale dell'area un grande edificio isolato, a pianta rettangolare di 7x10 m con ingresso sul lato orientale, sembra potersi interpretare come un edificio di uso comune, civile o religioso. All'estremo opposto, meridionale, compaiono tre case orientate verso il fondovalle, di dimensioni simili alle altre ma non collegate dal muro perimetrale ellittico che percorre tutto il resto dell'abitato. La parete a monte di queste case risulta intagliata nella roccia.

L'unico accesso possibile all'abitato, una sorta di rampa, deve trovarsi sul suo lato nord-ovest, esattamente sottostante quindi all'accesso attuale.

Gli scavi archeologici potranno certo definire in tutti i particolari sia la pianta generale e la strutturazione complessiva del villaggio che l'organizzazione interna delle singole case. Permetteranno inoltre di raccogliere tutti quei reperti relativi alla vita quotidiana che consentono, innanzitutto, di stabilire sia l'epoca esatta della fondazione del villaggio che la sua durata nel tempo, sino al momento del definitivo abbandono.

L'abitato di Lignan costituisce in ogni caso per la protostoria un esempio di altissimo interesse a livello architettonico ed urbanistico per la sua pianta ellittica a struttura radiale, che riflette, organicamente tradotta sul terreno, l'istintiva e puntuale versatilità degli antichi nell'adattamento a qualsiasi aspetto dell'ambiente naturale.

Le plan schématique des murs affleurants, dressé à l'époque de la découverte de ce site, montre que toute la superficie elliptique qui couronne le sommet de l'éminence (env. 62 x 36 m) a été systématiquement exploitée pour la construction de maisons en pierres sèches.

Le mur périmétral qui longe tout le bord du précipice paraît constituer une protection contre le risque de chute plutôt qu'un mur d'enceinte. Sur les côtés est et ouest, les habitations, contiguës, ont un plan à peu près rectangulaire ou trapézoïdal ; les différentes entrées n'ont pas encore été mises au jour. Les maisons mesurent en moyenne 5 à 6 mètres sur 7 à 8.

A l'extrémité nord, une grande construction, dont l'entrée donne sur le côté est, présente un plan rectangulaire de 7 x 10 m : ce pourrait être un édifice public, civil ou religieux.

A l'extrémité opposée, c'est-à-dire au sud, trois maisons, orientées vers le fond de la vallée et dont les dimensions sont semblables à celles des autres maisons, ne sont pas reliées par le mur périmétral elliptique qui entoure tout le reste du village et la paroi en amont de celles-ci est taillée dans la roche. Le seul accès possible du hameau, une sorte de rampe, se trouve vraisemblablement juste au-dessous de l'accès actuel. Les fouilles permettront de définir d'une manière détaillée non seulement le plan général et l'agencement global de l'agglomération, mais aussi l'aménagement intérieur des différentes maisons. Au cours de celles-ci, il sera également possible de réunir tous ces éléments concernant la vie courante qui servent pour établir, en premier lieu, l'époque exacte de la fondation du village et la durée de l'occupation de celui-ci, jusqu'au moment de son abandon définitif.

Pour ce qui est de la protohistoire, le site de Lignan constitue en tout cas un exemple très intéressant sous le profil architectural et urbanistique, en raison de son plan elliptique et de sa structure rayonnante qui reflète, sur le terrain, l'éclectisme instinctif et ponctuel des peuples anciens dans l'adoption de solutions appropriées aux différentes configurations du milieu naturel.

